

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **4 (1859)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE

SUISSE

dirigée par F. LECOMTE, capitaine d'état-major fédéral.

N° 1

Lausanne, 1^{er} Janvier 1859

IV^e Année

SOMMAIRE. — Eventualités de guerre. — Mémoire présenté au concours de 1857 par M. le commandant Müller, instructeur-chef, à Zurich (*suite et fin*). — Nouvelles et chronique.

ÉVENTUALITÉS DE GUERRE.

L'Europe est-elle à la veille de voir éclater la guerre dans son sein ? Voilà une question qui commence à attirer les méditations d'un grand nombre de personnes et sur laquelle nous nous permettrons, nous aussi, d'appeler un moment l'attention de nos lecteurs, en les engageant à se préoccuper essentiellement des intérêts qui touchent de près notre pays.

Partout on arme ; c'est un fait. Y a-t-il donc des *casus belli* sur le tapis ? Non ; pas encore. Y a-t-il quelque part des faits qui peuvent en amener ? Oui et non, car la guerre dépend de deux mobiles, à savoir les accidents et les volontés. Les accidents, nul ne peut les prévoir. Mais si ces accidents doivent être des révolutions, il faut reconnaître qu'il y a, ci et là, des aspirations révolutionnaires qui gagnent du terrain. Les volontés, en ce qui concerne les monarchies absolues surtout, sont soumises à maints caprices qu'on ne peut ni mesurer ni pressentir de fort loin.

Il y a deux sortes de guerres : 1^o celles dictées par des intérêts nationaux et par l'opinion publique des Etats ; 2^o celles entreprises par des désirs de conquête et de gloire militaire. Ces dernières cependant trouvent toujours le moyen de se ranger sous le drapeau des intérêts d'Etat, et, par cette raison seule, elles échappent à une analyse particulière. Nous ne nous occuperons donc que des premières, et pour cela nous jetterons un coup d'œil rapide sur les relations internationales des cinq grandes puissances et de leurs alliés intimes. Nous verrons que s'il y a réellement des complications qui peuvent amener la guerre, rien cependant n'annonce qu'on doive l'avoir aussi subitement que quelques-uns le prétendent.

L'Angleterre, ainsi que l'ont fort bien dit M. de Persigny dans un discours récent, et la *Revue des Deux-Mondes* après lui, l'Angleterre